

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 9 Avril 1878.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Héréditaire a reçu jeudi dernier, à l'occasion de son arrivée, les consuls étrangers ainsi que les autorités civiles, religieuses et militaires de la Principauté.

Le Prince a eu des paroles gracieuses pour chacune des personnes admises à lui présenter leurs hommages.

La réception, commencée à une heure et demie ne s'est terminée qu'à quatre heures.

S. M. la Reine de Wurtemberg est arrivée vendredi 5 de ce mois à la gare de Monaco; et a été reçue par S. A. S. le Prince Héréditaire. S. M. s'est rendue immédiatement au Palais et a rendu visite au Prince, à Madame la Princesse-Mère et à Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg.

La Reine est repartie pour Nice à 5 heures.

S. M. était accompagnée par Madame la Baronne de Massenbach, Madame la Comtesse Scheller et M. le Major de Baldinger.

S. Exc. le Commandeur Naldini a eu l'honneur d'être reçu, le 3 de ce mois, par le Pape Léon XIII et de remettre à Sa Sainteté les lettres qui l'accréditent en qualité d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince Charles III près le S^t-Siège.

Cette audience solennelle a eu lieu selon les anciennes traditions, tombées en désuétude vers la fin du règne de Pie IX.

A midi deux camériers de Cape et d'Epée attendaient le Ministre de Monaco à l'entrée de la salle des Suisses et l'ont conduit dans les appartements pontificaux. A la dernière antichambre M^{re} Macchi, maître de la Chambre, est venu complimenter S. Exc. le Commandeur Naldini et, après quelques instants, l'a introduit dans le salon où l'attendait le Saint-Père entouré de toute sa cour ecclésiastique et séculière.

Le Ministre, après le baisement des pieds, a présenté à Sa Sainteté les lettres de S. A. S. en accompagnant cette remise de quelques paroles appropriées à la circonstance et exprimant le dévouement du Prince et de Son Gouvernement au Saint-Siège et à l'Auguste chef de la Catholicité. Le Saint-Père répondit de la manière la plus bienveillante, puis le Ministre fut invité à s'asseoir et l'entourage s'étant

retiré, l'audience privée commença. Pendant cet entretien le Pape daigna s'informer de la santé du Prince et de tout ce qui pouvait intéresser S. A. S. et Son Auguste famille, et prit plaisir à demander des détails sur la Principauté ainsi que sur son Gouvernement.

L'audience terminée, S. Exc. le Commandeur Naldini fut reconduit avec le même cérémonial jusqu'à la salle des Suisses.

Les honneurs militaires étaient rendus par la Garde Noble, la Garde Palatine et la Garde Suisse.

Après l'audience, le Ministre de Monaco se rendit chez S. Em. le Cardinal Secrétaire d'Etat et ensuite chez S. Em. le Cardinal di Pietro, doyen du Sacré-Collège.

Mardi dernier, Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, le Prince Héréditaire et le Prince et la Princesse de Viano ont dîné à Nice chez S. M. la Reine de Wurtemberg.

Avant-hier a eu lieu, au Palais, un dîner de quarante couverts dont les honneurs ont été faits par S. A. S. le Prince Héréditaire et par S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg.

Parmi les invités on remarquait: S. Exc. le Gouverneur Général, les Consuls de France, du Chili, de l'Equateur, des Pays-Bas, du Pérou et des Etats-Unis, M. le Major de Baldinger, Aide-de-Camp de S. M. le Roi de Wurtemberg, M^{re} Viale, Vicaire Général, le Président et les Membres du Tribunal Supérieur, M. le Maire de la Ville de Monaco, les Officiers des Gardes et les principaux Fonctionnaires de la Principauté.

On lit dans le *Journal de Nice* :

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, sœur de S. A. S. Monseigneur le Prince Souverain de Monaco, est venue à Nice jeudi dernier; elle a continué sa promenade jusqu'au jardin du Bois-du-Var, qu'elle a visité dans tous ses détails; elle a parcouru à pied, avec le plus grand intérêt, toutes les serres, la galerie florale et les dépendances du Jardin.

S. A. R. s'est reposée ensuite un instant dans le chalet réservé aux dames patronesses, où le représentant de la Société lui a offert, au nom du conseil d'administration, un superbe bouquet.

En se retirant S. A. R. a félicité les représentants de la Société de leurs travaux et de leurs efforts incessants pour l'amélioration progressive de cet établissement.

Nous sommes heureux d'apprendre que les deux malheureuses victimes de l'accident survenu le vendredi 15 mars dernier au cap d'Aglio, sont en pleine voie de guérison; le jeune Gazzano, dont les brûlures si graves mettaient les jours en danger, est aujourd'hui sur pied et entré en convalescence. Cette cure fait le plus grand honneur au médecin de l'Hôtel-Dieu, l'honorable docteur Chiaia.

La Société philharmonique de Monaco s'est fait entendre dimanche après-midi, dans les jardins St-Martin. Une foule de promeneurs assistait à ce concert.

Mardi dernier un grand concert remplaçait le spectacle ordinaire, les amateurs de musique n'y ont rien perdu et ont applaudi M^{lle} Mauduit dans un air du *Trouvère* et dans les couplets de la Coupe de *Galathée*; M^{me} Grivot a dit avec esprit *Le nid abandonné* et la *Lettre d'une cousine à son cousin*; M^{lle} Nadaud a interprété avec goût la romance de Chérubin des *Noces de Figaro* et le duo du *Pré aux Clercs* où M. Arsandaux a partagé son succès. Enfin M. Grivot a bien amusé le public avec *Carcassonne* et *J' l'aime comme ça*.

La saison théâtrale a été close samedi par la seconde représentation des *Surprises de l'Amour* et nous avons pu admirer, une fois de plus, le beau talent de M^{lle} Mauduit. On a surtout applaudi l'air: *Une Vipère*, qu'elle chante avec une grande verve. M. Arsandaux, comme toujours, s'est montré excellent musicien et bon comédien, M^{lle} Nadaud s'acquitta à ravir du rôle de la Comtesse.

La musique de M. Poise, vive et spirituelle, comme la pièce elle-même, n'a donc eu qu'à se louer de l'interprétation. L'ouverture, menuet habilement rythmé, a été exécutée d'une façon brillante par l'orchestre.

Pendant l'entr'acte, en intermède, M^{me} Sabatier s'est fait applaudir dans trois ravissantes poésies qu'elle a dites avec un grand art et un sentiment exquis: *Une matinée d'automne* et *Vous mentez!* composées par elle, car M^{me} Sabatier est poète et bon poète, et *Une bonne fortune* d'Alfred de Musset.

C'était terminer brillamment, on le voit, la série des représentations de l'hiver 1877-1878. On annonce, pour l'année prochaine, un théâtre qui serait construit sous la direction de l'habile M. Garnier, l'architecte de l'Opéra de Paris. Nous enregistrons cette nouvelle avec grand plaisir.

Les artistes vont retourner à Paris; peut-être en reverrons-nous quelques-uns l'an prochain, nous le souhaitons, en tous cas nous adressons à tous nos félicitations et nos remerciements.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO.

AVIS.

Il résulte d'une récente circulaire de M. le Ministre de la Guerre que les hommes appartenant à l'armée territoriale, qui sont régulièrement fixés à l'étranger, c'est-à-dire qui ont fait la déclaration de changement de résidence exigée par la loi, ne seront désormais appelés qu'à la première convocation qui suivra leur retour en France.

En portant cette disposition à la connaissance des intéressés, le Consul chargé du Vice-Consulat de France croit devoir rappeler aux hommes de la disponibilité et de la réserve de l'armée active qu'ils peuvent, eux aussi, être dispensés des manœuvres, exercices ou revues, lorsque le fait de leur séjour à l'étranger se trouve régulièrement constaté par une déclaration de changement de résidence.

Les déclarations de changement de résidence doivent être faites dans les deux mois qui suivent l'arrivée dans la nouvelle résidence. A l'étranger, elles sont reçues par les Agents Consulaires. (Art. 3 de la loi du 18 novembre 1875.)

Le Consul chargé du Vice-Consulat de France,
B^{re} DE COLLONGUE.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — La Messe de Rome, œuvre célèbre dans l'art musical moderne, interprétée le 1^{er} avril à Notre-Dame-de-Nice par 150 exécutants solistes, choristes et instrumentistes, a été l'objet d'une solennité magnifique. Toutes les dames de la ville et de la colonie étrangère catholique avaient pris part à l'exécution du chant. Au rang des autorités avait pris place la Reine de Wurtemberg, et on remarquait, en outre, un grand nombre de dilettanti de la société russe.

M^{re} Balain, nouvel évêque de Nice, voulant rendre hommage à l'œuvre de M. Sain-d'Arod, maître de chapelle honoraire du Souverain Pontife, présidait à cette cérémonie religieuse et musicale, dont la recette et le produit de la quête vont former un respectable appoint pour l'achèvement des travaux de cette belle église qui est la grande paroisse française de Nice.

Depuis que son auteur a entrepris de faire entendre la Messe de Rome dans les grandes églises, elle a produit, dit-on, 84,000 fr. pour les œuvres de bienfaisance.

Villefranche. — Dans la nuit du 1^{er} au 2 avril le croiseur de l'Etat l'*Infernet*, en entrant dans la rade de Villefranche, a abordé le brick italien *Nuova Amabile Giletta*, qui se trouvait au mouillage et lui a fait avec son éperon deux trous dans la coque.

L'eau est entrée d'une façon telle dans le navire abordé qu'on a eu juste le temps de le remorquer dans la darse de Villefranche où il a été échoué dans la partie nord; encore a-t-on été obligé, pour obtenir ce résultat, de jeter à la mer une partie de la cargaison, composée de minerai de fer.

Il n'y a eu aucun accident de personnes à déplorer; le sauvetage du navire a été opéré en grande partie par les marins de l'*Infernet*, envoyés à bord de la *Nuova Amabile Giletta* dès que la collision a eu lieu.

Les journaux de Nice ne peuvent donner des détails sur les causes de ce sinistre, l'enquête qui ne manquera pas d'être ouverte à ce sujet fera connaître à qui doit en incomber la responsabilité.

Menton. — M. Louis Léonard de Loménie vient de mourir à Menton. Il était, depuis 1871, membre de l'Académie Française où il occupait le fauteuil de Mérimée.

Né à Saint-Yrieix, dans la Haute-Vienne, M. de Loménie était le descendant de François de Loménie, conseiller au présidial de Limoges, au XVI^e siècle.

C'est à Avignon que M. Louis de Loménie fit ses études. Il alla ensuite à Paris, où il embrassa la carrière des lettres.

La *Galerie des Contemporains illustres par un homme de rien* forme un recueil de 10 volumes qui a paru de 1840 à 1847.

M. de Loménie fut successivement suppléant à la chaire de littérature du collège de France en 1845, répétiteur de littérature à l'École polytechnique en 1849, professeur en titre en 1852 et titulaire de la chaire du collège de France en 1854.

Il collabora à la *Revue des Deux Mondes*, à la *Revue Nationale* et à la *Presse*.

M. de Loménie avait soixante ans.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Vous croyez probablement que Paris, sans musique ni trompettes pendant les jours gras, s'est trouvé tout naturellement amené à faire un carême édifiant et garde le calme et la réserve qui conviennent aux temps de pénitence où nous sommes. C'est bien mal connaître la ville la plus spirituelle et aussi la plus inconséquente du monde. Dès qu'il n'a plus été séant de s'amuser elle n'a plus pensé qu'aux fêtes et aux divertissements: les lustres partout se sont allumés comme par enchantement et les violons ont résonné.

* La redoute du comte d'Osmond que je vous annonçais dans ma dernière lettre a réalisé et bien au-delà toutes les espérances qu'elle avait fait naître. Pas un invité de l'hôtel de la Porte-Maillot n'a pu s'écrier, comme le comte de Paris sortant d'une de ces fêtes costumées d'Arsène Houssaye dont il avait entendu dire, pendant l'exil, tant de merveilles: « Encore une déception!... » La fête du comte d'Osmond a tenu tout ce qu'elle promettait. Les plus jolies actrices de Paris étaient là, et l'entrain, la gaieté n'ont pas fait défaut un instant. Des intermèdes incessants venaient raviver la verve des assistants et les tenir en haleine. Il y a eu un ballet dansé par l'élite du corps de ballet de l'Opéra: M^{lles} Fonta, Faton, Montaubry, Lamy; une parade merveilleuse jouée, chantée, mimée par MM. Coëdès, Dupuis, Pierre Pichot, d'Osmond, Grandmaison, enfin un inénarrable couronnement de rosière. C'est M^{lle} Ugalde que le sort a désignée. Elle a reçu en dot cent mille francs représentés par du cinq pour cent d'emprunt turc, des obligations de l'Alliance des gaz, des actions de la blanchisserie parisienne, de l'emprunt de Honduras, que sais-je encore? toutes valeurs ayant eu leur heure de cote à la Bourse et aujourd'hui s'achetant au poids du papier. Après cette cérémonie réussie à ravir, on a cotillonné et soupé jusqu'au jour. Elle avait été précédée d'une parodie des Etudiants Espagnols et de leurs refrains, qui n'a pas été une des moindres gaietés de la soirée. A quand le pendant de cette fête à l'hôtel d'Osmond au profit, cette fois, des mondaines pour de vrai?...

Ce n'est pas, d'ailleurs, que nos mondaines aient manqué de bals et de soirées cette semaine. La baronne de Hirsch, la vicomtesse de Courval, la comtesse de Grandval, la comtesse de Mirepoix, la comtesse de Pourtalès, la comtesse de Camondo, la marquise de Trévise, ont ouvert leurs salons et donné des réceptions qui ont été extrêmement brillantes. On parlait dans ces diverses réunions de la nomination du vicomte Emmanuel d'Harcourt comme premier secrétaire à la légation de Belgique, dont est titulaire son cousin par alliance, le comte Napoléon Duchâtel; on annonçait pour après Pâques le mariage de la Princesse Sophie de Metternich, fille aînée de l'ancien ambassadeur d'Autriche à Paris, avec le prince d'Eltingen, union retardée jusqu'ici par la mort du comte Sandor, père de la princesse de Metternich;

par contre, on démentait l'alliance, annoncée dans les journaux, de l'infante Christine, fille du duc de Montpensier avec le prince Frédéric de Hohenzollern. On s'occupait encore d'un club d'été qui serait fondé sur le modèle du club d'*Orléans-House* pour la durée de l'Exposition, dans une des plus belles résidences du Bois de Boulogne. Ce club aurait un caractère international anglo-français. Les femmes, filles ou sœurs des membres titulaires y seraient admises. Des *four in hands*, des *breaks* seraient à la disposition des membres pour leurs promenades ou leurs parties de campagne. Les jeux sportifs compatibles avec la campagne seraient installés au club: *skating*, *tir*, etc. Il va sans dire que la question gastronomique ne serait pas oubliée et que la salle à manger de ce cercle d'été serait digne de lui. Il y a là une innovation qui, bien menée et dans de certaines conditions d'exclusivisme sur les admissions, peut donner les plus heureux résultats. Paris, cet été, par suite de l'exposition, aura une vie spéciale, très mouvementée, très élégante, et un club du genre de celui qu'on discute serait appelé à rendre de réels services.

A propos d'exposition, les ateliers de peintres se sont vidés au profit du Salon dont les portes ouvriront dans trois semaines. Si l'on en croit les indiscretions qui courent le monde des arts, ce Salon sera fort remarquable. Entre autres toiles dont on parle déjà, je citerai le *Portrait de la duchesse de Magenta*, par Cot, à qui l'on doit un si beau portrait de M^{me} de Montauban; l'*Apothéose de M. Thiers*, par Vibert; les portraits de M. de Montalivet et de la jeune comtesse de Vieil-Castel, par Bonnat; une étude de jeune fille, *Violettes sauvages*, et un paysage: *Souvenir de Bordighiera*, par Yundt; la *Mort d'Orphée*, une toile magistrale et empreinte d'une poésie superbe par Feytaud; une *Soirée dans le monde*, par Jean Béraud; l'*Avenue des Champs-Élysées*, par Grandjean; un *ierogone*, par Munckacsy et mille et un et cæteras. Gérôme figurera à la section de sculpture avec un groupe de *gladiateurs*, tandis que Falguière exposera un tableau d'une vigueur de coloration remarquable. Les Parisiens peuvent préparer leurs yeux pour cet été. De tous côtés ils auront motif à les écarquiller.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Un chapitre de l'Histoire des Ponts et Chaussées en France. — Les Frères Pontifes, par M. Félix Martin, ingénieur des Ponts et Chaussées. (*)

Nous avons eu déjà occasion d'entretenir nos lecteurs, à cette place même, de M. Félix Martin, ingénieur de mérite doublé d'un lettré dont les recherches intelligentes ont doté la science de nombre de documents importants.

Le livre qui nous occupe nous montre les progrès réalisés dans la situation des voies de communication terrestres et fluviales de la France, depuis Charlemagne, le premier roi qui ait conçu l'organisation d'une administration, se modelant en cela sur les Romains, jusqu'à la fin du règne de Philippe-Auguste qui, avec l'aide des ordres religieux, parvint à doter le pays d'un véritable service des Ponts-et-Chaussées.

« L'organisation des croisades, les transactions nombreuses qui furent la conséquence de ce grand mouvement religieux, exigeaient impérieusement que les routes fussent rendues plus faciles et plus sûres... « L'amélioration de la viabilité devint alors une œuvre pie: on regarda comme méritoire, non seulement de bâtir des églises, de se dévouer au service des pauvres et des malades, mais encore de rendre les chemins praticables, d'ouvrir des routes et de construire des ponts. »

Parmi les ordres religieux, dont le concours servit plus particulièrement les grands projets de Philippe-Auguste, il faut citer les Frères Pontifes. Nous ferons remarquer, en passant, que dans les arts comme dans les sciences, nous voyons toujours apparaître les apô-

(*) Paris, Dunod, éditeur, 49, quai des Augustins.

tres de la Foi chrétienne, et nous donnons cette observation à méliter aux partisans du progrès, contempteurs de l'Eglise.

C'est vers le milieu du XII^e siècle que les Frères Pontifes s'établirent en Provence. Existait-il avant? C'est un point que n'éclaircit pas M. Martin, mais il est certain que leur nom (*pontifices*, de *pontem facere*) était donné aux premiers prêtres de Rome, qui construisirent le pont Sublicius et restèrent chargés de l'entretien des ponts établis sur le Tibre.

Le premier ouvrage dû aux Frères Pontifes, fut le pont d'Avignon, construit par saint Bénézet, commencé en 1178 et terminé dix ans après.

M. Martin clôt sa curieuse brochure par la touchante légende de saint Bénézet. On ne pouvait mieux finir une étude tout à l'honneur d'un ordre qui a rendu de si grands services à la France, et nos lecteurs nous sauront gré de la mettre sous leurs yeux :

Bénézet est un petit pâtre qui gardait des brebis dans les pâturages du Vivarais. Il entend un jour une voix du Ciel qui lui enjoint d'aller bâtir un pont sur le Rhône; il hésite, car il craint d'abandonner son troupeau et il ne sait, d'ailleurs, où se trouve ce fleuve, mais la voix céleste le rassure: ses brebis rentreront seules chez sa mère et un ange le conduira.

Bénézet part: un pèlerin se présente à lui et lui offre de le guider au but de son voyage. Ils arrivent en vue d'Avignon. En voyant le large fleuve rouler ses eaux impétueuses, Bénézet désespéré s'écrie: Je ne pourrai jamais jeter un pont d'une rive à l'autre! — Prends courage, lui dit le pèlerin en disparaissant, l'Esprit de Dieu est avec toi!

Le berger avise une barque et demande qu'on le reçoive au nom de Dieu et de la Vierge Marie, mais il est fort mal accueilli par le batelier qui est juif. Cependant ce dernier se laisse fléchir par l'offre de trois deniers. C'était toute la fortune de Bénézet, qui arrive enfin à Avignon.

Ce jour là, 13 septembre 1177, la population était profondément troublée: une éclipse de soleil avait eu lieu dans l'après-midi, et ce phénomène astronomique était, en ces temps d'ignorance, considéré comme un symptôme précurseur d'une fin prochaine.

L'évêque Poncius était à la cathédrale, cherchant à rassurer les fidèles épouvantés; Bénézet entre, l'interrompt et expose au peuple le but de sa divine mission. Le prélat, peu enclin à considérer comme parole sainte celle d'un humble berger, l'engage à aller porter ses propositions au podestat. Bénézet se rend sans hésiter auprès de ce magistrat. Comment, s'écrie ce dernier, un personnage de ton espèce peut-il se vanter de faire ce que les Romains ni Charlemagne lui-même n'ont osé entreprendre? Bénézet insiste, supplie, et le podestat, croyant se débarrasser de ses importunités: Je ne croirai en ta mission, lui dit-il, que si tu soulèves et portes seul jusqu'au Rhône ce rocher que trente hommes ne pourraient remuer. Il s'agissait d'un énorme monolithe qui se trouvait au milieu de la cour du palais municipal, où les notables de la ville étaient rassemblés.

Bénézet s'agenouille, se met en prière, puis, étreignant le bloc gigantesque, le charge sur ses épaules, le porte jusqu'au Rhône en traversant la ville accompagné de l'évêque, du podestat, de la noblesse, du peuple entier, et le précipite dans les flots écumants! Ce prodige produit une impression immense sur la foule; chacun s'agenouille aux pieds du saint, et, en quelques instants, les dons s'élèvent à plus de cinq mille sous d'or.

Saint Bénézet n'eut pas le bonheur de voir terminer le grand ouvrage qui, presque autant que sa charité, sa piété et ses bonnes œuvres, devait immortaliser son nom. Il mourut en 1184, c'est-à-dire quatre ans avant l'achèvement définitif du pont d'Avignon. Son corps fut enseveli dans une petite chapelle qu'il avait bâtie sur la troisième pile du pont et dédiée à saint Nicolas, patron des navigateurs. Ce lieu saint devint, depuis cette époque, un but de pèlerinage renommé dans toute la contrée.

Les documents concernant les Frères Pontifes sont trop rares pour reconstituer d'une manière complète l'histoire de leurs travaux. Leurs bienfaits ne se limitèrent pas à la région méridionale de la France. Traces de leur passage sont restées dans la vallée de la Loire

et dans l'Auvergne. Leur zèle ne s'appliquait pas exclusivement à la création des grands ponts: ils s'occupaient aussi de l'amélioration des routes et notamment des *chaussées* ou *passages*, c'est-à-dire des portions de chemins établis en levées pour franchir des passages difficiles et surtout des terrains submersibles ou marécageux.

Leur existence, constatée par de nombreuses bulles pontificales, une notamment datant de 1448, du pape Nicolas V, qui réglait divers détails d'ordre intérieur, cessa en 1676. Cet ordre avait vécu cinq siècles et il semble qu'il ait attendu pour se dissoudre, que l'organisation des ponts et chaussées en France eût atteint assez de solidité pour que le maintien d'une institution, qui avait rendu à ces époques plus troublées de si grands services ne fût plus nécessaire.

Nous regrettons de ne pouvoir plus longtemps, faute d'espace, suivre M. Martin dans l'intéressante étude qu'il fait sur les Frères Pontifes, mais nous recommandons vivement son ouvrage à tous ceux de nos lecteurs qui s'occupent de science et d'histoire. Un excellent esprit souffle à travers les pages du livre, le style est pur, sobre et élégant et les assertions savantes sont appuyées des citations les plus autorisées. C'est, en un mot, l'œuvre d'un homme compétent et d'un chercheur consciencieux; chose rare par le temps qui court.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant acte aux minutes de M^e Henri Leydet, notaire et avocat à Monaco, à la date du vingt-huit mars mil huit cent soixante-dix-huit, enregistré et transcrit, Madame Marie-Félicité-Berthe Charassin, veuve de Monsieur Jules Erhard, sans profession, demeurant à Nice,

A acquis, pour le prix de dix mille neuf cent quatre-vingt-neuf francs,

De Monsieur Jean-Auguste-Hippolyte de Villemessant, homme de lettres, demeurant à Paris, avenue du Bois de Boulogne, numéro soixante-quatre, ayant élu domicile à Monaco, villa Beaumarchais, quartier de Monte Carlo,

Une parcelle de terrain à bâtir située à Monaco audit quartier de Monte Carlo et confrontant au nord à Madame Charassin, mère de Madame veuve Erhard; au midi et à l'est à M. de Villemessant; à l'ouest à une avenue qui part au nord de l'avenue de la Costa.

Le huit avril courant, dépôt a été fait au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté d'une expédition de l'acte de vente sus-énoncé transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu et dont la désignation précède des inscriptions à raison d'hypothèques légales qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le 8 avril 1878.

Signé: H. LEYDET.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 1^{er} au 7 Avril 1878.

GOLFE JUAN. b. *Virginie*, frang., c. Isoard, sable. ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, id. ID. b. *Alexandre*, id. c. Gabriel, id. ID. b. *Heureux*, id. c. Massa, id. NEWCASTLE. trois mâts. *Giovanni Battista primo*, c. Magnino, houille. MARSEILLE. b. *Le René*, fr. c. Fabrè, briques.

Départs du 1^{er} au 7 Avril 1878.

GOLFE JUAN. b. *Virginie*, id. c. Isoard, sur lest. ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, id. ID. b. *Alexandre*, id. c. Gabriel, id. ID. b. *Heureux*, id. c. Massa, id. MENTON. b. le *René*, id. c. Fabre, briques. CETTE. brick-g. *Eulalie*, id. c. Rey, fûts vides. NICE. bombarde. *St-Augustin*, it., c. Codda, ardoises.

AVIS

MM. les actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le vendredi 26 avril 1878, dans le but de délibérer sur des modifications aux statuts, et le lundi 29 avril en assemblée générale ordinaire pour l'approbation des Comptes, la fixation du dividende à distribuer et la nomination des Membres de la Direction.

Ces réunions auront lieu au Siège de la Société, à Monte Carlo, à 3 heures de relevée.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élégance mise à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tels sont les avantages que la *Mode Illustrée* offre à ses abonnées, en leur prodiguant les patrons, les gravures, les renseignements, les conseils tant pour leur habillement que pour l'exécution de tous les travaux féminins.

Un numéro spécimen est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne, en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT et C^{ie}, 56, rue Jacob, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-postes: dans ce cas, il faut ajouter pour chaque trois mois un timbre de 25 centimes, soit 4 timbres pour l'année.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1^e édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr. 4^e édition, avec une gravure coloriée chaque numéro: 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 3 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

Vient de paraître:

L'ANNUAIRE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1878

Illustré de onze photographies et un plan.

1 vol. petit in-8^o, de 300 pages, cartonné.

PRIX: 3 FR. — Par la poste 3 50 en un mandat-poste.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
1	751.1	750.7	750.4	749.7	749.0	9.0	11.0	10.7	10.5	9.7	13.2	67	S S O fort	variable	
2	750.7	751.0	752.4	753.7	754.3	11.4	13.6	14.1	12.5	11.8	13.4	55	id.	très-beau	
3	769.4	760.6	761.3	762.2	762.6	13.4	14.7	15.1	12.5	11.5	13.5	67	S S O faible	beau	
4	764.4	763.8	763.6	762.8	762.8	13.3	16.0	15.3	13.2	12.5	14.0	79	id.	légèrement voilé	
5	762.8	762.3	762.0	762.3	762.7	14.4	16.2	15.9	14.1	13.2	14.2	84	E. faible	variable	
6	763.2	763.3	763.2	762.8	763.3	15.2	16.1	15.8	14.5	13.4	14.8	88	S. id.	couvert	
7	762.5	762.5	761.4	760.3	760.3	13.7	15.2	16.5	15.2	14.0	15.1	82	E S E faible	beau	
DATES 1 2 3 4 5 6 7															
Observations: Maxima (11 5 14.8 15.2 16.0 16.2 16.7 16.5)															
Minimo (6.0 6.1 10.6 10.0 11.5 12.5 11.5)															

Aix-les-Bains. — VILLA BELAIR

L'une des plus belles situations d'Aix-les-Bains est celle de Belair, — le lieu bien nommé. — Air pur et sec, vues splendides. Appartements d'un confort et d'un luxe sans rival pour la décoration et l'ameublement. Jardins garnis de fleurs et de plantes choisies. De la bonne distribution et de l'ingénieuse disposition des pièces des appartements ressort la commodité la plus complète. Cela convient surtout aux familles anglaises qui recherchent le confort.

S'adresser pour la location à M^{me} Delille, Villa Belair à Aix-les-Bains, Savoie.

HOTEL DE RUSSIE
et **RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX**

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE
A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GULL. VOIRON, prop.

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE, désire donner des leçons à domicile.

S'adresser au Cabinet littéraire, rue des Princes.

CAFÉ à céder pour cause de cessation de commerce. S'adresser rue de Lorraine, 13.

RESTAURANT
DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

MONTE-CARLO
HOTEL DE LONDRES
Appartement, chambres, table d'hôte

HOTEL-RESTAURANT
DE LA CONDAMINE
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA
(maison meublée).
tenue par Erasme REY.
Boulevard de la Condamine.

En vente à l'imprimerie du Journal :

LEÇONS DE PIANO. — M^{lle} BABEL
Villa Rouderon, aux Moulins.

M^{me} BOSSOLASCO PIANISTE
Leçons de Piano
Rue Sainte-Barbe, 1, Monaco.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English Spoken.
Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 15 OCTOBRE 1917. — SERVICE D'HIVER.
Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	501	487	499
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		mixte	mixte	express	mixte	direct	mixte	express	mixte	mixte	mixte
	matin	matin	matin		matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	matin
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	7 55	6 3	11 15	1 20
173	21 30	16	11 70	Toulon	6 40	9 47	9 55	12 36	3 42
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 04	9 58	11 16	1 10	2 50	3 50	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 04	10 49	12 18	2 02	3 54	4 40	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 19	10 56	12 35	2 24	5 01	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 30	12 46	2 35	5 13	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37	12 53	5 20	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45	1 01	5 28	9 42
5	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 05	11 32	1 15	3 01	5 42	7 26	9 56
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 10	11 37	1 20	3 07	5 48	7 32	10 02
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebrune	9 19	1 32	5 57	7 42	10 13
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 43	11 54	1 55	3 40	6 06	8 05	10 22	4 55
				Vintimille h. de Rome	11 45	4 07	6 03	9 55	6 28
				Gènes	6 05	10 20	10 50	10 32	12 55

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478	530	4	482	488	488	492	494	496	894
					omn.	omnib.	express	omn. b.	mixte	direct	mixte	mixte	express	mixte
					matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	4 17	7 40	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris..	6 30	10 24	12 45	3 14	6 55	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 03	9 29	11 »	1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 16	11 10	1 31	4 »	7 43	10 12
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 25	9 48	11 20	1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	7 38	9 54	11 31	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze	7 51	11 44	4 33	8 15
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	7 59	11 52	4 41	8 23
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 06	10 18	12 07	2 11	4 48	8 32	11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice	8 18	10 30	12 19	2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
173	21 30	16	11 70	Nice } départ	6 08	10 50	9 40	12 33	2 45	5 20	9 06	11 08
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 16	11 47	11 02	1 39	3 44	6 18	10 02	11 58
				Toulon	12 »	2 57	4 »	7 40	7 29
				Marseille	2 20	4 15	6 15	9 45	9 05

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qu'en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.